

Linguistica Silesiana nr 43, 2022

ISSN 0208-4228

DOI: 10.24425/linsi.2022.141224

ALEKSANDRA ŻŁOBIŃSKA-NOWAK

Université de Silésie

aleksandra.zlobinska-nowak@us.edu.pl

PRÉPOSITIONS GRECQUES 'EN ET ΕΙΣ — FONCTIONS, EMPLOIS ET VALEURS SÉMANTIQUES DE LEUR RÔLE PRÉVERBAL DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

GREEK PREPOSITIONS 'EN AND ΕΙΣ — FUNCTIONS, USES AND SEMANTIC
VALUES OF THEIR PRE-VERBAL ROLE IN THE NEW TESTAMENT

The author analyzes the two most common synonymous Greek prepositions *ἐν* and *εἰς* in the texts of the New Testament. She begins with a description of the basic syntactic functions of Greek prepositions, then goes on to analyze the status of two selected prepositions, pointing to the differences in their meaning and their dependence on the connectivity with specific noun cases. The last part of the text is devoted to the pre-verbal value of the prepositions under the study and the compound verbs based on them, which are combined with the verbs without prefixes, which are their basis. This starting point allows conclusions of a syntactic-semantic nature based on the use of the studied forms in the Greek New Testament texts.

Keywords: Greek prepositions *ἐν* and *εἰς*, preverbs, prefixes, compound verbs, biblical Greek, French

1. Introduction

La dérivation morphologique est en grec un phénomène très popularisé. Des unités lexicales composées présentent des ressemblances avec d'autres par le biais de la provenance de leurs éléments constitutifs. Il y a dans ces structures dérivées des éléments lexicaux qui possèdent leur sémantisme propre et dont les traits sémantiques ont, par conséquent, un impact sur l'unité lexicale qu'ils composent.

Parmi les formants qui se soudent aux unités lexicales préexistantes en fonction d'affixes nous pouvons énumérer de multiples prépositions grecques dont le rôle varie suivant leur position dans la phrase ou la morphologie des mots composés dont elles font partie intrinsèque. De plus, elles peuvent légèrement varier de sens même dans leur rôle purement prépositionnel quand elles suivent des verbes, surtout ceux d'état ou de mouvement (cf. p. ex. Wallace 2015: 398) ce que nous allons discuter ci-dessous.

L'analyse que nous présentons ci-après se concentrera sur deux prépositions grecques choisies *ἐν* et *εἰς*, parfois interchangeables, sans différence de sens, parfois apportant des nuances sémantiques distinctes. Nous nous concentrerons sur leurs contextes d'emploi prépositionnel, adjectival, adverbial et surtout sur leur rôle préverbal dans les textes du Nouveau Testament. Nous nous intéresserons également à leur apport dans le sens global du terme morphologique et lexical ainsi construit.

2. Fonctionnement adjectival et adverbial des prépositions grecques

Les prépositions grecques peuvent avoir différentes fonctions. Associées à des verbes, elles précisent davantage leur action à la manière d'adverbes. Tel était d'ailleurs leur rôle à l'origine quand elles se mettaient à côté des cas des substantifs pour exprimer le mieux possible la relation qui liait un nom avec un verbe ou un autre nom (cf. p. ex. Paciorek 2001: 39, Zerwick 2006: 51). Les traces de cette nature des prépositions sont à retrouver dans les textes néotestamentaires, dans certaines expressions telles que: *ἀνὰ εἰς* (d'un seul) (Ap 21:21); *καθ'εἰς* (un seul) (Rm 12:5) *ὑπὲρ ἐγὼ* (moi plus encore) (2 Co 11:23).

Piwowar (2017: 216) en donne un exemple dans l'emploi adverbial de la préposition *ἐν* provenant de l'Épître de Paul aux Éphésiens: Eph 5:2: [...] *καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ* [...] ([...] *et marchez dans la charité* (BSLS, SBDM, SBO)/ *et marchez dans l'amour* [...] (BD)/ *et vivez dans l'amour* (BS21). Visiblement, *ἐν ἀγάπῃ* modifie ici le sens du verbe *περιπατεῖτε* (*περιπατέω*) en en disant le comment. Il est aussi à noter, à cette occasion, que les auteurs de la Bible Louis 21 n'insistent pas dans leur traduction sur le caractère du verbe *περιπατεῖτε* (*περιπατέω*) étant un verbe dynamique du déplacement au sens de *marcher, être en chemin, progresser* en employant le verbe statique *vivre* en français qui ne rend pas compte du sens exact de ce verset-là. Cependant, l'emploi de la préposition *περι* en fonction du préfixe précédant le verbe *πατέω* implique un déplacement et *vivre*, de ce point de vue, devrait avoir plutôt le sens de *se conduire*.

Oberle (2015) souligne que les origines des prépositions grecques remontent aux cas dont la valeur était imparfaite. Ils devaient être déterminés davantage

à l'aide des adverbes qui, avec le temps, se sont grammaticalisés en prépositions.

Liées à des substantifs, les prépositions les régissent en fournissant plus d'informations qu'un adverbe¹. De plus, elles sont susceptibles de caractériser la relation entre le verbe et ses objets et elles le font d'une façon très précise. Des fois, les prépositions peuvent prendre un caractère adjectival qui est impliqué par l'emploi d'un cas nominal auquel elles se joignent, par exemple, souvent quand elles régissent le génitif, ou adverbial quand elles entrent en combinaisons avec le datif ou l'accusatif (Wallace 2015: 397, Piwowar 2017: 216).

Les prépositions grecques se scindent en trois grandes catégories, celles qui accompagnent un, deux ou trois cas (cf. p. ex. Ochsenmeier 2018: 66). Les changements dans leur sens sont dus non seulement à l'emploi d'un cas concret mais aussi à un champ sémantique que celui-ci recouvre, p. ex. la préposition *πρός* (vers, auprès à, contre, pour, ...) peut s'attacher aussi bien au génitif qu'au datif ou l'accusatif. Jointe à l'accusatif, elle peut exprimer la direction, le temps, le but ou encore le résultat (cf. p. ex. Mikuła 2017).

Paciorek (2001: 39) insiste aussi sur un phénomène devenant populaire dans le Nouveau Testament, à savoir, l'emploi des prépositions qui s'ajoutent à l'endroit où seul le cas nominal aurait suffi. En guise d'exemple, le verbe *λέγω* dans le sens *dire, parler, affirmer, déclarer* peut introduire le complément d'objet indirect au moyen du datif comme, entre autres, dans Mc 11:23: *ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι [...]* (*En vérité, je vous dis que [...]* (BSLS)) ou dans Lc 20:8: *καὶ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς [...]* (*Et Jésus leur dit [...]* (BSLS)). Pourtant, chez saint Luc nous pouvons noter également des contextes dans lesquels l'introduction du complément d'objet indirect se fait par l'entremise de la préposition *πρός* suivie de l'accusatif: Lc 1:61: *καὶ εἶπαν πρὸς αὐτήν [...]* (*Ils lui dirent: [...]* (BSLS)), Lc 2:49: *καὶ εἶπεν πρὸς αὐτούς [...]* (*Il leur dit: [...]* (BSLS)).

Comme le remarquent Blass et Debrunner (1961: 63), le koinè privilégie les formes composées alors que la langue grecque classique opte plutôt pour les formes simples. Ceci dit, les prépositions s'attachent en fonction de préfixes aussi bien à des substantifs et adjectifs verbaux qu'à d'autres substantifs et adjectifs qui n'ont pas d'origines verbales.

À partir du grec hellénistique on observe une tendance allant vers des tournures plus explicites qui se traduit par l'emploi plus fréquent des prépositions aux dépens des cas sans prépositions. Leur usage plus répandu entraîne, comme conséquence naturelle, un épanouissement de leurs fonctions sémantiques et syntaxiques. Ainsi, remarque-t-on une catégorie de *praepositiones improprie*

¹ Wallace en donne à ce titre un exemple: *Christ demeure en vous* vs *Christ demeure intérieurement* ou la première phrase apporte l'information plus précise grâce à une liaison de la préposition et du nom que la deuxième qui le fait à l'aide d'un simple adverbe (Wallace 2015: 396).

dictae étant des adverbes utilisés comme prépositions qui ne peuvent pas être préfixées à un verbe. L'usage de ces prépositions-là se popularise et prévaut sur les prépositions plus anciennes.

Oberle (2015) souligne que les prépositions peuvent se présenter dans trois emplois distincts:

- absolu, en tant qu'adverbes dans le stade le plus ancien de la langue,
- relativement à un substantif où les prépositions deviennent utilisées avec la plus grande fréquence,
- relativement à un verbe où elles fonctionnent comme des préverbes.

Qui plus est, dans la classe des prépositions il existe une autre régularité qui relève de la phonétique. Celles qui partagent des traits sémantiques commencent à s'identifier, à s'employer alternativement et quand, dans ce processus-là, elles perdent leurs traits distinctifs, la préposition qui est phonétiquement plus faible succombe à la plus forte qui gagne du terrain.

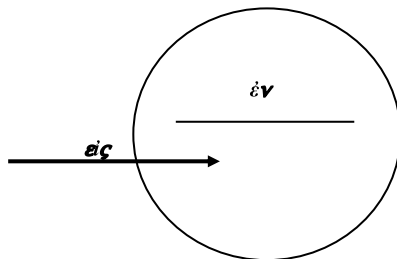
Dans le Nouveau Testament, le nombre des prépositions est remarquable car elles sont plus de 10000 et apparaissent dans quatre versets sur cinq. Au total, il y en a dans plus de 5000 versets. La multitude d'interprétations de leurs emplois augmente avec leur fréquence (cf. p. ex. Wallace 2015, Piwowar 2017).

3. Statut des prépositions *εἰς* et *ἐν*

Les prépositions *εἰς* et *ἐν* sont certainement les plus fréquentes dans les textes néo-testamentaires. *Ἐν* y apparaît 2752 fois tandis que *εἰς* — 1767 fois. La fréquence de *ἐν* recouvre environ 30% de fréquence de toutes les prépositions dans le Nouveau Testament (cf. p. ex. Wallace 2015; Piwowar 2017). De l'autre côté, nous sommes en train d'observer une disparition progressive de *ἐν* à travers ses textes aux dépens de *εἰς* dont le sens locatif se cristallise surtout dans les Épîtres apostoliques et dans les Actes des Apôtres.

En parlant des prépositions grecques il est à noter que, quand elles deviennent associées à un verbe qui les précèdent, leur qualification de statiques ou dynamiques ne reste pas sans impact sur leur compréhension ainsi que sur celle du verbe. La première question qui se pose est, à savoir, si la préposition décrit un état ou un mouvement. Les graphiques des ouvrages de grammaire grecque notent ce caractère à l'aide des lignes sans flèches (pour les prépositions statiques qui expriment un état) ou avec des flèches (pour les prépositions dynamiques qui expriment un mouvement) (cf. p. ex. Wallace 2015, Ochsenmeier 2018; Miśka 2017, Oberle 2017).

Ainsi, pour nos deux prépositions, aurait-on respectivement:



Suivant ce diagramme, même si décrivant le problème d'une façon simplifiée, nous pouvons voir que la préposition εἰς sert à exprimer généralement un mouvement vers l'intérieur tandis que ἐν, dans son sens de base, reflète un état. Du point de vue étymologique, la préposition εἰς peut être considérée comme une variante de ἐν qui, à l'origine, possédait la forme *ἐνς, probablement par analogie à deux autres prépositions ἐξ et ἐκς, où la disparition de ν a fini par donner un diphtongue dans le passage de ε en ει (cf. p. ex. Moule 1963: 67; Robertson 1919: 584-586, 591; Piwowar 2017: 237). Selon Robertson (Robertson 1919: 585-586) εἰς est donc une variante plus tardive de ἐν ou, pour aller plus loin encore, c'est le même mot entièrement disparu en grec moderne aux dépens de εἰς qui n'apparaît qu'en entourage d'accusatif et exprime aussi bien le mouvement que l'état. L'étude étymologique de la préposition ἐν fait ressortir sa forme plus ancienne à retrouver, par exemple, chez Homer, εἰνί ou εἰν pour des raisons métriques (Robertson 1919: 584). Le recouplement des champs sémantiques de ces deux prépositions va dans les deux sens, pourtant l'équilibre complet à ce stade de la langue n'est pas encore atteint.

Même si les sens de ἐν et εἰς se chevauchent, leurs emplois sont susceptibles de décrire d'autres réalités aspectuelles où ἐν peut être perçu comme „ponctuel” et εἰς plutôt comme „linéaire” (Moule 1963: 67). Alors que εἰς est moins fréquente que ἐν, elle apparaît souvent comme son équivalent reprenant dans certains emplois ses diverses nuances de sens, à en citer l'exemple de πιστεύω ἐν, l'équivalent de πιστεύω εἰς. Les versets ci-dessous illustrent un certain phénomène ayant lieu dans le cas de ces deux constructions-là et dépendant du caractère du verbe et de la préposition (statique ou de mouvement):

Mc 1:15: [καὶ λέγων] ὅτι Πεπλήρωται ὁ καιρὸς καὶ ἤγγικεν ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ· μετανοεῖτε καὶ πιστεύετε ἐν τῷ εὐαγγελίῳ, (Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et **croyez à la bonne nouvelle**. (BSLS, BDS, BS21)/ **croyez à l'Évangile** (SBDM, BD, SBO)) Jn 3:15: ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων ἐν αὐτῷ ἔχη ζωὴν αἰώνιον (afin que **quiconque croît en lui ait la vie éternelle** (BSLS, BS21, SBDM, BD, SBO)/ **pour que tous ceux qui placent leur confiance en lui aient la vie éternelle** (BDS)).

Ces deux versets correspondent à un principe général qui concerne toutes les prépositions grecques: les verbes statiques outrepassent le sens dynamique des

prépositions. Ceci dit, quand il y a un verbe qui ne décrit pas un mouvement et celui-ci est accompagné d'une préposition ayant un sens dynamique, le tout exprime un sens statique. Inversement, lorsqu'un verbe à l'origine implique le mouvement mais est suivi d'une préposition statique, le verbe devient dominant et, par conséquent, l'ensemble de la construction décrit le mouvement (Wallace 2015: 399). Dans les exemples ci-dessus, le verbe *πιστεύω* exprime un certain dynamisme² qui se réalise dans une activité intellectuelle et spirituelle. Suivi de la préposition de nature statique *ἐν*, garde son caractère d'origine. De ce point de vue, il empiète sur le sens de la préposition *ἐν* et les deux constructions *πιστεύω ἐν* et *πιστεύω εἰς* se recouvrent sémantiquement en transmettant l'idée de *placer sa foi en*. D'ailleurs, la Bible du Semeur (BDS) en fait littéralement preuve dans la traduction du verset Jn 3:15 de ci-dessus [...] *pour que tous ceux qui **placent leur confiance en lui** aient la vie éternelle*.

Il existe pourtant des fragments où *πιστεύω ἐν* introduit le lieu de la foi plutôt que son objet (Wallace 2015: 399). En voici deux exemples:

1 Th 1:7: *ὥστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπον πᾶσιν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἀχαΐᾳ.* (en sorte que vous êtes devenus un modèle **pour tous les croyants de la Macédoine** (BSLS, BDS, BS21)/ **tous les fidèles de la Macédoine** (SBDM) **et de l'Achaïe**/ **tous ceux qui croient dans la Macédoine et dans l'Achaïe**. (BD)/ **tous ceux qui ont cru, dans la Macédoine et dans l'Achaïe** (SBO)) — où le sens de *ἐν* est rendu en français par la préposition de provenance *de*, reliée au verbe *venir* sous-entendu dans ce verset ou par la préposition *dans* qui exprime une relation d'inclusion (cf. p. ex. Borillo 1998).

1 Tm 3:16: [...] *Ὁς ἐφανερώθη ἐν σαρκί, [...] ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ, [...]* ([...] **celui qui a été manifesté en chair [...]** **cru dans le monde [...]** (BSLS, SBDM, SBO)/ **on a cru en lui dans le monde** (BDS, BS21)/ **a été cru au monde** (BD)) — où *dans le monde* renvoie au lieu de vie des croyants qui professent la foi en Dieu-homme.

Toute proportion gardée, *πιστεύω εἰς* est une construction plus répandue dans les textes du Nouveau Testament, en particulier chez Jean, comme le remarque Wallace (2015: 399) et Moulton (1908: 68), à titre d'exemple dans les versets Jn 1:12, 2:11, 3:16, 4:39, 8:30, 9:35, 11:25, 12:44. D'ailleurs, le problème de *πιστεύω, πίσις, πιστός* avec *ἐν* et *εἰς* est discuté dans différents ouvrages (cf. p. ex. Blass 1905, Moule 1963, Moulton 1908, Piwowar 2017, Robertson 1919).

Les valeurs sémantiques des prépositions *ἐν* et *εἰς* liées aux cas nominaux ont été répertoriées dans plusieurs travaux, à en citer, entre autres, Bauer (2021), Miłkula (2017), Robertson (1919), Wallace (2015) avec, souvent, des difficultés dans la précision du cadre et des frontières pour chacune d'elles.

Nous nous limiterons à en cataloguer quelques principales catégories:

² Wallace le qualifie même de verbe de mouvement (Wallace 2015: 399)

ἐν (avec un datif)	εἰς (avec un accusatif)
local/ domaine où se trouve qch (<i>dans</i>) Mt 3:1; Jn 8:20	local/ direction où va qn ou qch (<i>à, dans, vers, sur</i>) Mt 9:7
temporel (<i>dans, quand, lorsque, tandis que, durant</i>) (moment: Mt 12:1; déroulement: Mt 27:40)	temporel (<i>pour, durant, jusqu'à</i>) Mt 10:22; 1 Tm 6:19
association pour des relations personnelles étroites (<i>avec</i>) Col 2:9; 1 Jn 1:10	but (<i>pour, afin de, en vue de</i>) Lc 22:33
instrumental (<i>par, avec</i>) Mt 26:52; 1 Jn 5:6	résultat (<i>de telle sorte que, avec pour résultat</i>) Rm 1:1; Col 2:22; Ac 10:4 Eph 2:21
référence (<i>quant à, à propos de, concernant</i>) 1 Co 4:2; Lc 23:31	référence (<i>quant à, à propos de, concernant</i>) 2 Co 13:3
manière (<i>avec</i>) Ac 17:31; Rm 15:32	cause (<i>en qualité de</i>) Mt 10:41
chose possédée (<i>avec</i>) dans le sens de qui possède Mc 1:23; Lc 4:33	avantage (<i>pour</i>) Rm 5:8; Lc 9:13; 3 Jn 5
datif de règle (exprime la règle ou la conduite qu'une personne suit) (<i>conformément à, selon</i>) 2 Co 10:12	desavantage (<i>contre</i>) Lc 15:18

4. Prépositions ἐν et εἰς dans leur rôle préverbal

L'un des procédés de la formation des mots utilisés abondamment en grec ancien est l'ajout des préfixes prépositionnels aux verbes, p. ex. ἄγω (mener, amener, ramener, emmener), προσ-άγω (amener, présenter, approcher). En général, le sens d'une préposition attachée à un nom se découvre par la combinaison de son sens originel et du sens du cas auquel elle se rattache, par exemple, alors que le datif-locatif exprime une position, la préposition ἐν y ajoute l'idée d'intérieur (Oberle 2015). Nous avons analysé ce problème brièvement ci-dessus, dans le chapitre précédent. Toutefois, il arrive que l'un des sens devienne voilé par un autre, tel peut être le cas de la préposition ἐπι qui exprime, dans la plupart des emplois, le sens de *sur* mais combiné avec l'accusatif, surtout après les verbes de déplacement, elle revêt le sens de direction, le site étant soit un objet locatif, soit une personne occupant une portion d'espace vers laquelle le déplacement s'effectue, p. ex. dans Mt 3:13 *Τότε παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην [...]* (*Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain* (BSLS, BDS, SBDM, BD, SBO)/ *jusqu'au Jourdain* (BS21) [...]).

Quant aux préverbes, ils correspondent en général au sens des prépositions. Pourtant, leur apport sémantique dans le sens du verbe qui les suit peut parfois être vide. Cela ne veut pas dire que leur emploi n'introduit rien dans le sémantisme du verbe ainsi composé. Ils peuvent simplement renforcer leur sens,

transmettre l'idée d'achèvement de l'action verbale comme dans le cas de la préposition *ἀπό* (à partir de, en venant de) précédant le verbe *ἄλλυμι* (faire périr, détruire, anéantir) — *ἀπ-ἄλλυμι* (perdre, faire périr). Comme le souligne Robertson (1919: 559) les préfixes de certains verbes composés ont perdu avec le temps leur valeur d'origine et il est difficile d'indiquer le sens qu'ils ont apporté au verbe. Nous allons l'observer en détails ci-dessous.

Dans la formation verbale préfixale le verbe composé peut être formé directement par l'ajout du préfixe prépositionnel (*εἰσ-άγω*) ou indirectement sur les bases des noms ou adjectifs déjà composés à l'aide des préfixes ou non (*ἐν-δοξαζομαι* de l'adjectif *ἐν-δοξος* et du nom *δόξα*).

Dans ce qui suit nous allons présenter les principaux verbes préfixés par l'ajout de la préposition *ἐν* ou *εἰς* qui apparaissent dans les textes néo-testamentaires et analyser les changements de leur sens avec et sans l'unité prépositionnelle incorporée. Même si nous avons listé tous les verbes préfixés par les prépositions *εἰσ* et *ἐν* dans le Nouveau Testament, dans nos analyses nous avons accordé le plus d'attention aux verbes les plus productifs dans les textes bibliques, ceux dont le sens varie d'une façon pertinente en fonction des préverbes qui les précèdent.

5. Préverbe *εἰς*

Ci-dessous nous énumérons tous les verbes composés par l'ajout du préverbe prépositionnel *εἰς* avec le nombre de leurs occurrences qui apparaissent dans le Nouveau Testament:

(1) (*εἰσ_1*) *εἰσ-άγω* (10 occurrences) (0_εἰσ_1) *ἄγω* (73 occurrences): ci-dessous;

(2) (*εἰσ_2*) *εἰσ-ακούω* (5 occurrences) (0_εἰσ_2) *ἀκούω* (436 occurrences): ci-dessous;

(3) (*εἰσ_3*) *εἰσ-δέχομαι* (1 occurrence) (0_εἰσ_3) *δέχομαι* (53 occurrences): Le verbe *εἰσδέχομαι*, avec une seule occurrence dans le Nouveau Testament (2 Co 6:17) reprend presque entièrement le sens de son équivalent non-préfixé qui se traduit dans la plupart des contextes par *accueillir, recevoir*;

(4) (*εἰσ_4*) *εἰσ-εἶμι* (4 occurrences) (0_εἰσ_4) *εἶμι* (0 occurrences): Le verbe *εἶμι* (aller), qui est à la base de *εἴσειμι*, est un verbe de déplacement. Associé au nom *ὁδός* (voie, route, chemin) signifie *faire un trajet/ prendre une voie (ὁδὸν ἰέναι)*. Tous les quatre emplois du verbe *εἴσειμι* sont traduits en français par le verbe *entrer* qui souligne le sens de la préposition *εἰς*;

(5) (*εἰσ_5*) *εἰσ-έρχομαι* (200 occurrences) (0_εἰσ_5) *ἔρχομαι* (646 occurrences): ci-dessous;

(6) (*εἰσ_6*) *εἰσ-καλέω* (1 occurrence) (0_εἰσ_6) *καλέω* (146 occurrences): Le verbe *εἰσκαλέω* apparaît une seule fois dans le Nouveau Testament (Ac 10:23)

dans le sens de *appeler qn chez soi, faire entrer qn chez soi*. Le site se réfère alors au domicile de la personne qui appelle. Il en est de même pour le verbe *καλέω* signifiant *appeler* qui peut parfois impliquer également la finalité de cette action-là, p. ex. à une fête (Mt 22:9). Cependant, dans le cas de *καλέω* c'est le déroulement même de l'action qui importe;

(7) (εἰς_7) *εἰς-πηδάω* (2 occurrences) (0_εἰς_7) *πηδάω* (0 occurrences): Le verbe préfixé *εἰσπηδάω* exprime le sens de *se précipiter* tandis que le verbe *πηδάω*, sans aucune occurrence dans le Nouveau Testament, signifie *bondir, s'élaner*. Le préverbe ajoute alors à ce sens basique un facteur temporel;

(8) (εἰς_8) *εἰς-πορεύομαι* (17 occurrences) (0_εἰς_8) *πορεύομαι* (153 occurrences): ci-dessous;

(9) (εἰς_9) *εἰς-τρέχω* (1 occurrence) (0_εἰς_9) *τρέχω* (21 occurrences): Le verbe *εἰστρέχω* dans le seul verset néo-testamentaire (Ac 12:14) ne diffère pas du verbe non-préfixé *τρέχω*. Les deux signifient *courir* et le sens des deux met accent dans ce déplacement sur l'objectif à atteindre, p. ex. Ac 12:14 (pour *εἰστρέχω*) : *εἰσδραμοῦσα δὲ ἀπήγγειλεν* et Mt 28:8 (pour *τρέχω*) : *ἔδραμον ἀπαγγεῖλαι* (courir annoncer qch/ porter une nouvelle);

(10) (εἰς_10) *εἰς-φέρω* (7 occurrences) (0_εἰς_10) *φέρω* (64 occurrences): ci-dessous.

verbe préfixé	sens	verbe non-préfixé	sens
(εἰς_1) <i>εἰς-άγω</i>	apporter (dedans), amener, mener dans, conduire, faire entrer, introduire	(0_εἰς_1) <i>άγω</i>	mener, amener, ramener, emmener, conduire, célébrer une fête
<p>Lc 2:27 [...] καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιήσαι [...] ([...] Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir [...]);</p> <p>Lc 14:21 [...] καὶ τοὺς πτωχοὺς καὶ ἀναπείρους καὶ τυφλοὺς καὶ χωλοὺς εἰσάγαγε ὧδε. ([...] et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux [...]);</p> <p>Lc 22:54 Συλλαβόντες δὲ αὐτὸν ἤγαγον καὶ εἰσήγαγον εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀρχιερέως. ([...] Après avoir saisi Jésus, ils l'emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du souverain sacrificateur. [...]);</p> <p>Ac 21:28 [...] καὶ Ἕλληνας εἰσήγαγεν εἰς τὸ ἱερόν [...] ([...] il a même introduit des Grecs dans le temple [...]);</p> <p>Ac 21:37 Μέλλον τε εἰσάγεσθαι εἰς τὴν παρεμβολὴν (Comme on allait le faire entrer dans la forteresse [...]).</p>	<p>Mt 10:18 καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας δὲ καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἐνεκεν ἐμοῦ [...] (vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois [...]);</p> <p>Mt 21:2 [...] καὶ εὐθὺς εὐρήσατε ὄνον δεδεμένην καὶ πῶλον μετ' αὐτῆς λύσαντες ἀγάγετέ μοι. ([...] vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les-moi);</p> <p>Mt 21:7 ἤγαγον τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον [...] (Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon [...]);</p> <p>Mc 14:42 ἐγείρεσθε ἄγωμεν· ἰδοὺ ὁ παραδιδός με ἤγγικεν. (Levez-vous, allons; voici, celui qui me livre s'approche.)</p>		

Remarques: (εἰς_1): Dans la plupart des emplois est indiquée une entité de référence, le site vers lequel tend l'action exprimée par le verbe de déplacement. Dans Lc 2:27 nous pouvons observer l'idée de la finalité introduite par la préposition *pour* qui précède l'infinitif. Dans Ac 21:37 cette même idée devient renforcée par l'emploi du verbe μέλλω (être près, sur le point de faire qch):

X [ANM] - εἰσάγω - Y [ABSTR] <préposition: εἰς>/ [ANM] - Z [CONC] <locatif>/ [ABSTR] <infinitif>

(0_εἰς_1): La précision du point de repère dans l'entourage du verbe ἄγω est rare. Le sens du verbe met en relief plutôt l'action dans son déroulement que son achèvement (Mt 21:7, Mc 14:42). Parfois, le site est exprimé implicitement et renvoie à la portion d'espace occupée par une personne vers laquelle le déplacement s'effectue (Mt 21:2):

X [ANM] - ἄγω - Y [ABSTR] <fête>/ [ANM] - (ἐπι) - Z [ANM]/ [CONC] <locatif>/ [ABSTR] <pronom personnel COD>

verbe préfixé	sens	verbe non-préfixé	sens
(εἰς_2) εἰσ-ακούω	exaucer, donner attention à, écouter, être entendu	(0_εἰς_2) ἀκούω	être doté de la faculté d'entendre, entendre, comprendre, apprendre, percevoir
Mt 6:7 Προσευχόμενοι δὲ μὴ βατταλογήσητε ὥσπερ οἱ ἔθνηκοί, δοκοῦσιν γὰρ ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται· (En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.); Lc 1:13 [...] Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου [...] ([...] Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée [...]); 1 Co 14:21 [...] καὶ οὐδ'οὕτως εἰσακούσονται μου, λέγει Κύριος. ([...] Et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur).	Mt 4:12 Ἀκούσας δὲ ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν. (Jésus, ayant appris que Jean avait été livré, se retira dans la Galilée.); Lc 1:41 καὶ ἐγένετο ὡς ἤκουσεν τὸν ἀσπασμὸν τῆς Μαρίας ἡ Ἐλισάβετ, [...] (Dès qu'Elisabeth entendit la salutation de Marie, [...]); Ac 2:22 Ἄνδρες Ἰσραηλίται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους. [...] (Hommes Israélites, écoutez ces paroles! [...]).		

Remarques: (εἰς_2): Ce verbe-là est construit à la base du verbe de perception ἀκούω qui, préfixé par la préposition εἰς, acquiert un sens de finalité, la perception auditive ayant comme résultat un objectif à atteindre. Celui qui prononce les paroles, les prières tend à être compris, entendu et/ou exaucé:

X [ANM] - εἰσακούω - Y [ANM]/ [ABSTR] <prière, paroles>

(0_εἰς_2): Les emplois du verbe ακούω mettent en relief le procès même de la perception par l'ouïe ainsi que le rôle des agents de cette action, de l'émetteur et du récepteur. Dans Mt 4:12 le verbe ακούω renvoie à la compréhension du message transmis:

X [ANM] - ακούω - (ὄτι) - Y [ANM]/ [ABSTR] <proposition subordonnée>

<i>verbe préfixé</i>	<i>sens</i>	<i>verbe non-préfixé</i>	<i>sens</i>
(εις_5) <i>εις-έρχομαι</i>	entrer, revenir, rentrer, s'introduire, pénétrer	(0_εις_5) <i>έρχομαι</i>	venir, aller, arriver, se rendre, entrer
Mt 6:6 σὺ δὲ ὅταν προσεύχῃ, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου [...] (Mais quand tu pries, entre dans ta chambre [...]); Mc 15:43 [...] τολμήσας εἰσῆλθεν πρὸς τὸν Πειλᾶτον καὶ ἤησάτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. ([...] Il osa se rendre vers Pilate , pour demander le corps de Jésus.); Lc 7:1 [...] εἰσῆλθεν εἰς Καφαρναούμ. ([...] Jésus entra dans Capernaüm .);		Mt 2:2 [...] καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. ([...] et nous sommes venus pour l'adorer.); Mt 2:8 [...] ὅπως καγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ. ([...] afin que j' aille aussi moi-même l'adorer.); Mc 1:7 [...] Ἔρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου [...] ([...] Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi [...]); Lc 2:16 καὶ ἤλθαν σπεύσαντες [...] (Ils y allèrent en hâte [...])	
<p>Remarques: (εις_5): Les emplois insistent sur le sens d'<i>entrer</i> avec la précision du site comme l'objectif du déplacement. On peut observer que le locatif en fonction du site est introduit par la préposition <i>εις</i> ou <i>πρὸς</i> devant le lieu du séjour d'une personne. Dans Mt 6:6 la préposition <i>εις</i> reçoit donc un caractère redondant par rapport au verbe: X [ANM] - <i>εἰσέρχομαι</i> - <i>εἰς/ πρὸς</i> - Y [ANM]/ [CONC] <locatif></p> <p>(0_εις_5): Le procès du déplacement se termine dans les emplois cités par une autre action à exécuter en infinitif ou subjonctif de l'aoriste qui implique auparavant la phase finale de la première culminant dans l'arrivée. Dans Lc 2:16 l'action même du déplacement se voit renforcée davantage par l'emploi du participe de l'aoriste qui exprime sa façon (<i>σπεύσαντες</i> (en hâte)): X [ANM] - <i>έρχομαι</i> - Y [ABSTR] <infinitif>/ <subjonctif></p>			

<i>verbe préfixé</i>	<i>sens</i>	<i>verbe non-préfixé</i>	<i>sens</i>
(εις_8) <i>εις-πορεύομαι</i>	aller dans, entrer, pénétrer, être transporté/ placé dans	(0_εις_8) <i>πορεύομαι</i>	mener, transporter, poursuivre le voyage, aller, partir, être en chemin
Mt 15:17 [...] πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ [...] ([...] tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre [...]); Mc 5:40 [...] καὶ εἰσπορεύεται ὅπου ἦν τὸ παιδίον. ([...] et il entra là où était l'enfant .); Mc 7:18 [...] πᾶν τὸ ἔξωθεν εἰσπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι, ([...] rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller); Ac 8:3 Σαῦλος δὲ ἐλυμαίνετο τὴν ἐκκλησίαν κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος [...] (Saul, de son côté, ravageait l'Eglise; pénétrant dans les maisons [...]);		Mt 2:8 [...] Πορευθέντες ἐξετάσατε ἀκριβῶς περὶ τοῦ παιδίου. [...] ([...] Allez , et prenez des informations exactes sur le petit enfant [...]); Mt 12:1 [...] ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς σάββασιν διὰ τῶν σορῶν. [...] ([...] Jésus traversa des champs de blé [...]); Lc 4:42 [...] τοῦ μὴ πορεύεσθαι ἀπ' αὐτῶν. ([...] afin qu' il ne les quittât point .); Lc 9:57 Καὶ πορευομένων αὐτῶν ἐν τῇ ὁδῷ [...] (Pendant qu' ils étaient en chemin [...])	

Remarques: (εἰς_8): Le sens qui recouvre largement celui du verbe *εἰσέρχομαι*. Pour une fois encore le préverbe implique la précision du site final du déplacement. Dans Mc 5:40 et 7:18 le locatif renvoie à la portion d'espace occupée par une personne:
 X [ANM]/ [CONC] <locatif à l'accusatif> - *εἰσπορεύομαι* - εἰς - Y [CONC] <locatif>
(0_εἰς_8): On peut noter l'idée du chemin en vue de faire qch. Le verbe dans la plupart des emplois néo-testamentaires sert à exprimer avant tout le sens d'être en chemin (*πορεύομαι ἐν τῇ ὁδῷ*). La préposition *διὰ* fait ressortir le sens de *traverser*. Il existe des emplois où le locatif est introduit par la préposition *εἰς* mais ils sont très rares (p. ex. Mt 2:20):
 X [ANM] - *πορεύομαι* - (*διὰ* - Y [CONC] <locatif>)/*ἐν τῇ ὁδῷ*)

verbe préfixé	sens	verbe non-préfixé	sens
(εἰς_10) <i>εἰσ-φέρω</i>	induire, faire entrer, introduire, porter	(0_εἰς_10) <i>φέρω</i>	porter, apporter, amener, conduire, avancer
<p>Mt 6:13 <i>καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν [...]</i> (<i>ne nous induis pas en tentation [...]</i>); Lc 5:19 <i>καὶ μὴ εὐρόντες ποίας εἰσενέγκωσιν αὐτὸν [...]</i> (<i>Comme ils ne savaient par où l'introduire [...]</i>); 1 Tm 6:7 <i>οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον [...]</i> (<i>car nous n'avons rien apporté dans le monde [...]</i>); He 13:11 <i>ὃν γὰρ εἰσφέρειται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἁμαρτίας εἰς τὰ ἁγιαδιὰ τοῦ ἀρχιερέως [...]</i> (<i>Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur [...]</i>)</p>		<p>Mt 14:11 <i>καὶ ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι [...]</i> (<i>Sa tête fut apportée sur un plat [...]</i>); Mc 2:3 <i>καὶ ἔρχονται φέροντες πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν [...]</i> (<i>Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique [...]</i>); Mc 4:8 [...] <i>καὶ ἐδίδου καρπὸν [...]</i>, <i>καὶ ἔφερεν εἰς τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα καὶ ἐν ἑκατόν.</i> ([...] <i>elle donna du fruit [...]</i> et <i>elle rapporta trente, soixante, et cent pour un.</i>); Mc 8:22 [...] <i>Καὶ φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν [...]</i> ([...] <i>et on amena vers Jésus un aveugle [...]</i>);</p>	
<p>Remarques: (εἰς_10): Le préverbe <i>εἰς</i> exprime ici le sens de porter dedans, à l'intérieur de qch, d'induire en qch (ici: une attitude contre la foi). Le complément Y peut être introduit par l'emploi répétitif de la préposition <i>εἰς</i>: X [ANM] - <i>εἰσφέρω</i> - (εἰς) - Y [ABSTR] <épreuve>/ [CONC] <locatif>/ [CONC] (0_εἰς_10): Le verbe <i>φέρω</i> apparaît dans la plupart des emplois sans complément locatif même s'il est explicitement possible, précédé de la préposition <i>πρὸς</i> ou correspondant au complément d'objet indirect au datif (Mc 8:22), la portion d'espace où se trouve une personne. Toutefois, les emplois de ce verbe-là se concentrent principalement autour de l'action même de porter/ transporter qch: X [ANM] - <i>φέρω</i> - (<i>πρὸς</i> - [ANM] <accusatif>) - Y [CONC]/ [ANM]/ [ANM] <datif></p>			

6. Préverbe ἐν

Ci-dessous l'inventaire de tous les verbes néo-testamentaires composés par l'ajout du préverbe prépositionnel ἐν avec le nombre de leurs occurrences. Cette catégorie est plus nombreuse que celle des verbes préfixés par la préposition εἰς:

(11) (ἐν_1) *ἐν-αγκαλιζομαι* (2 occurrences) (0_ἐν_1) n'existe pas: Le verbe préfixé *ἐναγκαλιζομαι* est formé indirectement à partir du nom *ἀγκάλη* (bras) et signifie *prendre dans ses bras, embrasser*;

(12) (ἐν_2) *ἐν-ἀρχομαι* (2 occurrences) (0_ἐν_2) *ἀρχομαι* (84 occurrences): Le verbe préfixé reprend dans ses deux emplois néo-testamentaires le sens du verbe correspondant non-préfixé *ἀρχομαι* (commencer, se mettre à faire qch, être le premier à faire qch). Il est à noter que dans le verset 6 du chapitre 1 de l'Épître aux Philippiens le sens du verbe *ἐνάρχομαι* est renforcé par l'emploi de la préposition ἐν qui le suit en introduisant la localisation de l'action qu'il exprime: [...] *ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν [...]* (*que celui qui a commencé en vous cette bonne oeuvre*). Alors pour une fois encore nous pouvons noter l'emploi redondant de la préposition qui, en tant que préverbe, fait déjà partie de la construction³;

(13) (ἐν_3) *ἐν-δείκνυμι* (12 occurrences) (0_ἐν_3) *δείκνύω* (31 occurrences): ci-dessous;

(14) (ἐν_4) *ἐν-δέχομαι* (1 occurrence) (0_ἐν_4) *δέχομαι* (59 occurrences): Ce verbe préfixé est employé uniquement une seule fois dans le Nouveau Testament dans la forme impersonnelle, à la 3ème personne du singulier (Lc 13:32) traduit par *il ne convient pas* (*οὐκ ἐνδέχεται*). Le verbe *δέχομαι*, par contre, est beaucoup plus productif et veut dire *recevoir, prendre, accueillir*;

(15) (ἐν_5) *ἐν-δημέω* (3 occurrences) (0_ἐν_5) *δημεύω* (0 occurrences dans le Nouveau Testament, le sens de *confisquer*): Le verbe *ἐνδημέω* (demeurer, être parmi les siens, parmi son peuple) est formé indirectement à partir du nom *δῆμος* (peuple). Le préverbe ἐν introduit alors le sens de localisation;

(16) (ἐν_6) *ἐν-διδύσκω* (2 occurrences) (forme prolongée de *ἐν-δύω*, ci-dessous) (0_ἐν_6) *δύνω* (2 occurrences): Le verbe *ἐνδιδύσκω* (porter, être vêtu, se mettre dessus, s'habiller) n'apparaît que deux fois dans le Nouveau Testament. Il est un équivalent moins productif que sa forme raccourcie *ἐνδύω*. Les deux viennent du verbe *δύω/ δύνω* (s'enfoncer, se plonger (dans la mer), se coucher (le soleil), pénétrer dans). Le verbe *ἐνδύω* (30 occurrences) dans les Évangiles ne

³ Robertson essaie d'ailleurs d'expliquer ce phénomène-là (1919: 559): *This is partly because these prepositions are so common in the N. T. and partly because they emphasize the local notions of ,from', ,in' or ,upon', and ,to' or ,into'. Perhaps also the preposition in composition is, a bit worn down. [...]* *See ἀπῆλθεν ἀπ'αὐτοῦ* (Mc 1:42)..

s'emploie que pour parler des vêtements que l'on met sur soi, par contre, dans les épîtres apostoliques il se joint aux noms animés ou abstraits qui symbolisent ou renvoient à certains comportements dans le sens de *revêtir* (Ga 3:27: *revêtir Christ* (Χριστὸν ἐνεδύσασθε); Ep 4:24 *revêtir l'homme nouveau* (ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον); 1 Co 15:53 *revêtir l'incorruptibilité et l'immortalité* (ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν);

(17) (ἐν_7) *ἐνδοξάζομαι* (2 occurrences) (0_ἐν_7) n'existe pas: Le verbe préfixé est formé indirectement d'un adjectif *ἐνδοξος* (4 occurrences) (glorieux, magnifique, honoré) et non d'un verbe. Le nom *δόξα* (gloire) très productif dans le Nouveau Testament (167 occurrences) est dérivé du verbe *δοκέω* (prétendre, s'imaginer, croire, estimer, regarder, paraître bon);

(18) (ἐν_8) *ἐν-δυναμώω* (8 occurrences) (0_ἐν_8) *δυναμώω* (1 occurrence): Le verbe préfixé possède le sens de *se fortifier, recevoir de la force, être fort, guérir* et décrit l'action effectuée par le sujet de la phrase soit sur lui-même, exprimée par le verbe pronominal (p. ex. Ep 6:10: *ἐνδυναμοῦσθε ἐν κυρίῳ* (Au reste, **fortifiez-vous dans le Seigneur**), soit sur le complément d'objet (p. ex. 2 Tm 4:17: *κύριός μοι παρέστη καὶ ἐνεδυνάμωσέν με* (C'est le **Seigneur** qui m'a assisté et qui **m'a fortifié**). Le préverbe définit la source de cette fortification-là (ici: *le Seigneur*). Le verbe non-préfixé, dans son unique emploi, décrit un état exprimé en participe tandis que la préposition *κατὰ* (par) introduit la manière grâce à laquelle ledit état a pu avoir lieu (Col 1:11: *δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης* (fortifiés par sa puissance glorieuse);

(19) (ἐν_9) *ἐν-δύνω* (1 occurrence) (0_ἐν_9) *δύνω* (2 occurrences): Le champ sémantique du verbe *ἐνδύνω* recouvre ceux de *ἐνδιδύσκω* et *ἐνδύω* (s'introduire, se mettre dessus, se vêtir de qch). Le verbe non-préfixé est employé dans le Nouveau Testament deux fois dans le même sens, en parlant du coucher du soleil (p. ex. Mc 1:32: *ὅτε ἔδυσεν ὁ ἥλιος* (après **le coucher du soleil**, littéralement: *quand le soleil s'est couché*);

(20) (ἐν_10) *ἐν-εδρεύω* (2 occurrences) (0_ἐν_10) n'existe pas: Le verbe préfixé est formé indirectement à la base du nom *ἐνέδρα* (une embuscade, un guet-apens) celui-ci, à son tour est formé d'un adjectif *ἐδραῖος* (ferme, inébranlable, immuable). Naturellement, le verbe *ἐνεδρεύω* possède par conséquent le sens de préparer un piège, une embuscade avec lequel il apparaît dans ses deux occurrences;

(21) (ἐν_11) *ἐν-ειλέω* (1 occurrence) (0_ἐν_11) *εἰλίσσω* (1 occurrence) forme prolongée de *εἴλλω*): Les deux verbes n'ont qu'une occurrence chacun. Ils apparaissent sans différence de sens (enrouler, envelopper, rouler) dans les deux contextes (*ἐνειλέω* — Mc 15:46: *ἐνειλήσεν τῇ σινδόνι* (l'**enveloppe** du linceul); *εἰλίσσω* — Ap 6:14: *καὶ ὁ οὐρανὸς ἀπεχωρίσθη ὡς βιβλίον ἐλισσόμενον* (Le ciel se retira comme un livre **qu'on roule**);

(22) (ἐν_12) *ἐν-εἰμι* (1 occurrence) (0_ἐν_11) *εἰμί* (145 occurrences): Le verbe préfixé (être dans/ dedans) n'a qu'un seul emploi dans le Nouveau

Testament⁴. Dans ce contexte-là il renvoie à l'âme (Lc 11:41: *πλὴν τὰ ἐνόντα δότε ἐλεημοσύνην* (*Donnez plutôt en aumônes ce qui est dedans*)). Le verbe εἶμι (être), par contre, ne renvoie pas principalement à la localisation de l'objet sinon, il exprime uniquement son existence ou son caractère quand il est accompagné d'attribut (Mt 11:29: *ὅτι πραῖς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ* (*car je suis doux et humble de coeur*)).

(23) (ἐν_13) *ἐν-εργέω* (21 occurrences) (0_ἐν_13) n'existe pas: Ce verbe-là est formé indirectement à partir de l'adjectif *ἐνεργῆς* (actif, efficace, effectif) et celui-ci d'un nom *ἔργον* (oeuvre, action, tâche) préfixé par la préposition *ἐν*. Le verbe *ἐνεργέω* peut introduire soit l'agent par lequel l'action se voit exécutée (Mc 6:14: *διὰ τοῦτο ἐνεργοῦσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτοῖς* (*c'est pour cela qu'il se fait par lui des miracles*)), soit le lieu de l'action (Rm 7:5: *τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν* (*les passions des péchés provoquées par la loi agissaient dans nos membres*)) soit encore sa manière (2 Co 1:6: *τῆς ἐνεργουμένης ἐν ὑπομονῇ* (*qui se réalise par la patience*));

(24) (ἐν_14) *ἐν-εὐλογέω* (2 occurrences) (0_ἐν_14) *εὐλογέω* (43 occurrences): Pour ce qui est du verbe *ἐνευλογέω* nous avons affaire ici à une chaîne de préverbes dont le sens se cumule dans le résultat final de cette formation, le verbe *ἐν-εὐ-λογέω* (conférer des avantages, des bienfaits, bénir)⁵. Le verbe ainsi formé dans les deux contextes néo-testamentaires introduit la précision de localisation de l'action de la bénédiction renforcée par l'emploi redondant de la préposition *ἐν* qui introduit la personne (son comportement) en qui/ par qui et grâce à qui qch est béni (Ga 3:8: *ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη* (*Toutes les nations seront bénies en toi!*)). Le verbe non-préfixé *εὐλογέω* (louer, célébrer, bénir, rendre grâces) apparaît dans la plupart des cas avec le complément d'objet direct animé ou abstrait (p. ex. Lc 2:28: *καὶ εὐλόγησεν τὸν θεὸν* (*il bénit Dieu*); Mc 11:10 *Εὐλογημένη ἡ ἐρχομένη βασιλεία* (*Béni soit le règne qui vient*)) (X [ANM] - *εὐλογέω* - Y [ANM]/ [ABSTR] <nominatif/ accusatif>);

(25) (ἐν_15) *ἐν-έχω* (4 occurrences) (0_ἐν_15) *έχω* (711 occurrences): Le verbe préfixé *ἐνέχω* (être irrité, presser, mettre sous) apparaît dans le sens d'*avoir qch contre* (p. ex. Mc 6:9: *Ἡρωδιάς ἐνεῖχεν αὐτοῖς* (*Hérodiade était irritée contre Jean*)) où le préverbe *ἐν* introduit l'opposition. Le verbe *έχω*, très productif dans les textes néo-testamentaires s'emploie dans le sens d'*avoir, posséder ou tenir*;

(26) (ἐν_16) *ἐν-θυμέομαι* (3 occurrences) (0_ἐν_16) n'existe pas: Le verbe préfixé est formé indirectement du nom *θυμός* (passion, colère, chaleur, ardeur) et celui-ci du verbe *θύω* (sacrifier, immoler, tuer, égorger) (13 occurrences). Nous pouvons observer une relation sémantique entre le verbe composé

⁴ le verbe εἴσειμι analysé ci-dessus

⁵ Robertson (1919: 565) parle à ce titre-là des „double compounds” : *these double compounds are frequent in the κοινή and so in the N.T.*

ἐνθυμέομαι (penser, réfléchir, délibérer) et le nom *ἐνθύμησις* (pensées, sentiments);

(27) (*ἐν_17*) *ἐν-ίστημι* (7 occurrences) (0_ *ἐν_17*) *ἴστημι* (158 occurrences): Le verbe *ἐνίστημι* (être proche, s'approcher) se réfère dans ses contextes aux choses, événements qui ont eu lieu dans le monde et, en résultat, sont présents actuellement (p. ex. Rm 8:38: *οὔτε ἀρχαὶ οὔτε ἐνεστώτα οὔτε μέλλοντα οὔτε δυνάμεις* (*ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir*), exprimé en forme du participe parfait actif qui indique une action présentée comme complète et achevée. Le sens du verbe *ἴστημι* (s'arrêter, être, se tenir, subsister ou placer) change en fonction des éléments syntaxiques qui l'entourent, ainsi aurons-nous affaire à un verbe statique, p. ex. dans Mt 13:2: *ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν ἰσθῆκει* (*Toute la foule se tenait sur le rivage*), X [ANM] - *ἴστημι* - ἐπὶ/ ἐν/ ἔμπροσθεν... - Y [CONC] <locatif>/ [ANM], ou à un verbe causatif de déplacement, p. ex. dans Mt 18:2: *ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ αὐτῶν* (*le plaça au milieu d'eux*) X [ANM] - *ἴστημι* - Y [ANM]/ [CONC] - ἐν - Y [CONC] <locatif>;

(28) (*ἐν_18*) *ἐν-ισχύω* (2 occurrences) (0_ *ἐν_18*) *ισχύω* (30 occurrences): Le verbe préfixé acquiert le sens de *se fortifier* qui met en évidence l'action dans son déroulement par opposition au verbe dont il dérive *ισχύω* (être fort, avoir la puissance/ la force, pouvoir faire qch) qui décrit le résultat de cette action-là. Ceci dit, le sens locatif du préverbe *ἐν* est à retrouver dans la nature de l'action que le sujet effectue sur lui-même;

(29) (*ἐν_19*) *ἐν-νεύω* (1 occurrence) (0_ *ἐν_19*) *νεύω* (2 occurrences): Les deux verbes sont très synonymiques dans leurs emplois, d'ailleurs le verbe préfixé qui n'apparaît qu'une seule fois dans le Nouveau Testament n'introduit aucun sens supplémentaire par rapport au verbe *νεύω* qui est un mot racine. Ils se traduisent par *faire un signe d'assentiment*. Le verbe *νεύω* s'emploie toujours en grec moderne alors que son équivalent préfixé, étant très peu usité et ne présentant pas de différence de sens par rapport à *νεύω*, a disparu.

(30) (*ἐν_20*) *ἐν-οικέω* (6 occurrences) (0_ *ἐν_20*) *οικέω* (9 occurrences): Les contextes néo-testamentaires dans lesquels apparaissent ces deux verbes-là se ressemblent (habiter en, résider en, demeurer en). L'historique du verbe *οικέω* montre sa plus grande fréquence en grec à travers les siècles⁶. Cependant, les textes du Nouveau Testament témoignent d'un rétrécissement de son sens qui se concentre autour des emplois spéciaux où l'objet locatif renvoie souvent à un animé et *demeurer en lui* veut dire *l'influencer pour le bien*. Dans l'Épître aux Romains, dans les versets qui se succèdent, nous pouvons voir ces deux verbes dans les contextes presque similaires: Rm 8:9 (*οικέω*): *πνεῦμα θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν* (*l'Esprit de Dieu habite en vous*), Rm 8:11 (*ἐνοικέω*): *διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος*

⁶ <https://lsj.gr/wiki/οικέω>

αὐτοῦ πνεύματος ἐν ὑμῖν (*par son Esprit qui habite en vous*) X [ANM] – *ἐνοικέω/ οἰκέω* – *ἐν* – Y [ANM];

(31) (ἐν_21) *ἐν-οχλέω* (1 occurrence) (0_ἐν_21) *ὀχλέω* (2 occurrences): Les deux verbes apparaissent très rarement dans le Nouveau Testament. Ils sont synonymiques (exciter, déranger, ennuyer, molester, tourmenter). Toutefois, le verbe non-préfixé se fait suivre dans les deux occurrences par l'agent introduit au moyen des prépositions ἀπό ou ὑπό, p. ex. Lc 6:18: *οἱ ἐνοχλούμενοι ἀπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων* (*Ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs*) Ac 5:16 *ὀχλουμένους ὑπὸ πνευμάτων ἀκαθάρτων* (*des gens tourmentés par des esprits impurs*);

(32) (ἐν_22) *ἐν-ταφιάζω* (2 occurrences) (0_ἐν_22) n'existe pas: Le verbe préfixé est formé indirectement du nom τάφος (un enterrement, une tombe, un sépulcre) et celui-ci du verbe θάπτω (enterrer, ensevelir). L'introduction du préverbe ἐν dans la formation verbale fait ressortir le lieu d'aboutissement de l'action que ἐνταφιάζω (ensevelir, préparer un corps pour l'enterrement) exprime;

(33) (ἐν_23) *ἐν-τέλλομαι* (18 occurrences) (0_ἐν_23) n'existe pas: Le verbe ἐντέλλομαι (ordonner, commander de faire, enjoindre) est formé indirectement sur le nom τέλος (une fin, un but) et celui-ci sur le verbe τέλλω (achever, se produire) qui n'apparaît pas dans le Nouveau Testament. Le verbe ἐντέλλομαι décrit une action orientée vers son résultat — dire, donner des ordres afin qu'ils soient accomplis. Il renvoie également souvent aux commandements donnés par Dieu et mentionnés dans les Saintes Écritures (p. ex. Mt 17:9: *ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς λέγων Μηδενὶ εἶπητε τὸ ὄραμα* (*Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision*), Jn 8:5: *Μωυσῆς ἐνετείλατο τὰς τοιαύτας λιθάζειν* (*Moïse nous a ordonné de lapider de telles femmes*);

(34) (ἐν_24) *ἐν-τρέπω* (9 occurrences) (0_ἐν_24) *τρέπω* (0 occurrences): Le verbe ἐντρέπω est formé à partir du nom τροπή (une rotation) et celui-ci du verbe τρέπω (tourner). Ses contextes d'emplois mettent en lumière deux significations, en apparence différentes, celle de *faire honte/ être honteux* et celle de *respecter qn*. Pourtant, le sémantisme de ἐντρέπω implique qu'entre ces deux significations-là il existe un ordre, celui qui devient honteux respecte en conséquence l'objet de sa honte, p. ex. *Ἐντραπήσονται τὸν υἱὸν μου* (*Ils auront du respect pour mon fils*) où la forme ἐντραπήσονται est à la troisième personne du pluriel de la voix passive au futur (seront honteux/ respectueux);

(35) (ἐν_25) *ἐν-τρέφω* (1 occurrence) (0_ἐν_25) *τρέφω* (8 occurrences): Les deux verbes sont dans leurs emplois synonymiques et signifient *nourrir, donner à manger* mais aussi *élever*. Il paraît que le verbe préfixé renforce dans son unique emploi le sens de *nourrir* en renvoyant aux paroles de la foi qui nourrissent profondément l'âme: 1 Tm 4:6: *καλὸς ἔση διάκονος Χριστοῦ Ἰησοῦ, ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως* (*tu seras un bon ministre de Jésus Christ, nourri des paroles de la foi*);

(36) (ἐν_26) *ἐν-τρυφάω* (1 occurrence) (0_ἐν_26) *τρυφάω* (1 occurrence): Les deux verbes apparaissent sans différence de sens dans le Nouveau Testament et signifient dans leurs deux emplois *vivre dans le luxe/ dans les délices, se délecter, prendre plaisir à*;

(37) (ἐν_27) *ἐν-τυγχάνω* (6 occurrences) (0_ἐν_27) *τυγχάνω* (13 occurrences): Les sens de ces deux verbes-là se chevauchent, cependant, tandis que les contextes du verbe *τυγχάνω* mettent en jeu le sens d'*atteindre, obtenir* ou *avoir la chance*, p. ex. Ac 26:22: *ἐπικουρίας οὖν τυχῶν τῆς ἀπὸ τοῦ θεοῦ (Mais, grâce au secours [reçu] de Dieu)*, ceux de *ἐντυγχάνω* insistent sur le fait d'*aller vers qn dans un but de conversation, consultation ou supplication*, p. ex. Rm 11:2: *οὐκ οἴδατε ἐν Ἡλεία τί λέγει ἡ γραφή, ὡς ἐντυγχάνει τῷ θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ (Ne savez-vous pas ce que l'Écriture rapporte d'Elie, comment il adresse à Dieu cette plainte contre Israël)*;

(38) (ἐν_28) *ἐν-τυλίσσω* (3 occurrences) (0_ἐν_28) *εἰλίσσω* (1 occurrence): Le verbe préfixé est formé à partir de deux verbes *εἰλίσσω* et *τυλίσσω* (rouler, envelopper, *τυλίττω* en attique) qui n'apparaît pas dans le Nouveau Testament. Il correspond au verbe *ἐνειλέω* analysé ci-dessus, dans (21). Le verbe *ἐντυλίσσω* est employé pour décrire le même événement néo-testamentaire, à savoir, la préparation du corps de Jésus à l'enterrement. Matthieu (27:59) et Luc (23:53) emploient dans ce contexte le verbe *ἐντυλίσσω* alors que Marc (15:46) en parle en le rapportant à l'aide du verbe *ἐνειλέω* (cf. (21) ci-dessus);

(39) (ἐν_29) *ἐν-τυπόω* (1 occurrence) (0_ἐν_28) *τυπόω* (0 occurrences): Le verbe préfixé dérive du nom *τύπος* (16 occurrences) (un modèle, une image, une forme). Le verbe *τυπόω* (figurer, former, façonner d'après un modèle) n'apparaît pas dans le Nouveau Testament. Il est à observer que dans le seul contexte avec le verbe *ἐντυπόω* l'auteur précise la localisation de la gravure, précédé par l'emploi répétitif de la préposition *ἐν*, qui se fait sur une matière solide, la pierre: 2 Co 3:7: *Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου ἐν γράμμασιν ἐντετυπωμένη ἐν λίθοις (Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres)*;

(40) (ἐν_30) *ἐν-υβρίζω* (1 occurrence) (0_ἐν_30) *υβρίζω* (5 occurrences): Les deux verbes apparaissent dans les contextes néo-testamentaires sans différence de sens et signifient *insulter, injurier, outrager, être insolent*.

(41) (ἐν_31) *ἐν-υπνιάζομαι* (2 occurrences) (0_ἐν_31) n'existe pas: Le verbe préfixé est formé indirectement à partir du nom *ἐνύπνιον* (un songe, un rêve) avec une seule occurrence dans le Nouveau Testament, et celui de *ὑπνος* (sommeil). On peut remarquer que le verbe composé se fait suivre dans le même verset par le nom duquel il dérive: Ac 2:17: *καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνυπνίοις ἐνυπνιασθήσονται (Et vos vieillards auront des songes (BSLS)/ songeront des songes (SBDM))*;

(42) (ἐν_32) *ἐν-ωτιζομαι* (1 occurrence) (0_ἐν_32) n'existe pas: Le verbe *ἐνωτιζομαι* (prêter l'oreille) est formé indirectement sur le nom *οὄς* (une oreille)

qui, métaphoriquement, peut faire appel à la faculté de perception avec l'esprit et est un mot primaire. Ce verbe-là n'apparaît qu'une seule fois dans les contextes néo-testamentaires, pourtant possède une plus grande fréquence dans la Septante (32 occurrences). Son unique emploi renvoie au sens qu'il avait dans la Septante (littéralement: *s'introduire qch dans les oreilles*) et renforce l'idée d'écouter et de ne jamais oublier ce qui vient d'être dit: Ac 2:14: *καὶ ἐνωτίσασθε τὰ ῥήματά μου.* (*et prêtez l'oreille à mes paroles!*). Ceci dit, le préverbe ἐν spécifie davantage la localisation du message transmis, sa destination finale, l'organe de la perception auditive, les oreilles.

<i>verbe préfixé</i>	<i>sens</i>	<i>verbe non-préfixé</i>	<i>sens</i>
(ἐν_3) ἐν-δείκνυμι	montrer, donner, faire voir, prouver, manifester	(0_ἐν_3) δεικνύω	montrer, faire connaître, faire voir, apprendre, exposer aux yeux
Rm 2:15 οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν [...] (<i>ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs [...]</i>) Rm 9:17 [...] ὅτι εἶς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου [...] ([...] Je t'ai suscité à dessein pour montrer en toi ma puissance [...]) 1 Tm 1:16 [...] ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξῃται Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν ἄπασαν μακροθυμίαν [...] ([...] afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité [...]) He 6:11 ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν [...] (<i>Nous désirons que chacun de vous montre le même zèle [...]</i>)	Mt 4:8 Πάλιν παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ διάβολος εἰς ὄρος ὑψηλὸν λίαν, καὶ δεικνύσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου [...] (<i>Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde [...]</i>) Mt 16:21 Ἀπὸ τότε ἤρξατο Ἰησοῦς Χριστὸς δεικνύειν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα [...] (<i>Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem [...]</i>) Jn 14:8 [...] Κύριε, δείξον ἡμῖν τὸν πατέρα [...] (<i>Philippe lui dit: Seigneur, montre-nous le Père [...]</i>) Ap 4:1 [...] λαλοῦσης μετ' ἐμοῦ, λέγων Ἀνάβα ὧδε, καὶ δείξω σοὶ ἃ δεῖ γενέσθαι. ([...] qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.))		
Remarques: (ἐν_3): Ce verbe-là n'apparaît pas dans les Évangiles mais uniquement dans les épîtres apostoliques. Le contexte de He 6:11 met en évidence le sens de <i>manifester/prouver une certaine attitude</i> : X [ANM] - ἐνδείκνυμι - (ἐν) - Y [ABSTR] <accusatif>/ [ANM] <datif> (- Z [ABSTR]) (0_ἐν_3): Le verbe δεικνύω se fait suivre souvent de propositions subordonnées, son sens se concentre autour de l'idée de la connaissance ou de la compréhension de ce qui est montré. X [ANM] - δεικνύω - Y [ANM] <datif> - (ᾧ/ ὅτι) - Z [ABSTR] <proposition subordonnée>/ [CONC] <accusatif>			

7. Conclusions

L'analyse des prépositions grecques, surtout dans le cadre du Nouveau Testament, risque de se faire d'une manière trop simpliste sans prêter attention aux unités qui les accompagnent, surtout des noms qu'elles régissent ou des verbes dont elles dépendent. Cependant ces éléments lexicaux-là, qui paraissent de prime abord sémantiquement isolés et exhaustives, ne restent jamais intacts. On peut observer un jeu dialectique qui intervient entre les prépositions dans toutes leurs valeurs et fonctions et les lexèmes qu'elles accompagnent.

En termes d'espace, il convient de souligner que les grammairiens traitent les notions spatiales d'une façon succincte et souvent incompréhensible. Ils négligent des subtilités linguistiques de cette catégorie lexicale en mélangeant les verbes locatifs, d'état, de mouvement ou de déplacement dont ils ne parlent même pas. Ces notions-là ne sont malheureusement cernées que très provisoirement afin de fournir des instruments du premier contact avec le lexème. Pourtant, une analyse plus approfondie saurait certainement dévoiler des régularités méconnues.

Quant aux préverbes, les ouvrages de grammaire grecque n'étudient en détails ni leurs apports sémantiques ni leurs influences sur le comportement syntaxique des verbes.

Au vu de ce qui précède, nous pouvons observer que le préverbe *εἰς* est beaucoup moins productif que le préverbe *ἐν* cependant, il s'attache beaucoup plus souvent aux verbes locatifs en apportant dans leur sémantisme un sens additionnel qui vient directement du sens intrinsèque de sa valeur prépositionnelle. Le rôle sémantique de l'unité préverbale *ἐν* est parfois difficile à saisir. L'examen étymologique favorise une analyse de base, toutefois il est impossible d'indiquer toujours un verbe non-préfixé qui est à l'origine du verbe dérivé. De l'autre côté, il arrive également que les emplois néo-testamentaires des verbes composés soient rares et recouvrent dans la plupart des cas ceux de leurs verbes d'origine. De plus, même si en grec moderne il existe de nombreux verbes préfixés par le préverbe *ἐν*, ils fonctionnent rarement en alternative avec leurs équivalents non-préfixés. Ceci est probablement le résultat de la disparition de la préposition *ἐν* dont les traces ne subsistent que dans cette formation préverbale.

Références citées:

- Bauer, W. 2021. *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*. Fourth edition. Chicago and London: The University of Chicago Press.
- Blass, F., and A. Debrunner 1961. *A Greek Grammar of The New Testament and Other Early Christian Literature*. Cambridge: University Press.

- Blass, F. 1905. *Grammar of New Testament Greek*. London: Macmillan and CO.
- Borillo, A. 1998. *L'espace et son expression en français*. Paris: OPHRYS.
- Mikuła, M. 2017. *Ἐλληνιστὶ γινώσκει; Podręcznik do nauki greki chrześcijańskiej*. Warszawa: Wydawnictwo Naukowe Sub Lupa.
- Moule, C.F.D. 1963. *An Idiom Book of New Testament Greek*. Cambridge at the University Press.
- Moulton, J.H. 1908. *A Grammar of New Testament Greek. Vol. I — Prolegomena*. Edinburgh: T. & T. Clark.
- Moulton, J.H., W.H. Howard 1963. *A Grammar of New Testament Greek J.H. Moulton. Vol. II — Accidence and word-formation*. London: T. & T. Clark A Continuum Imprint.
- Oberle, B. 2012-2015. *Fiches de linguistique et de grammaire grecque*. Disponible sur: https://boberle.com/static/pres/projects/greek-grammar-reference-sheets/fiches_de_linguistique_et_de_grammaire_grecque.pdf
- Ochsenmeier, E. 2018. *Cours de grec du Nouveau Testament. Deuxième édition révisée avec corrigé des exercices*. Charols: Éditions Excelsis.
- Paciorek, A. 2001. *Elementy składniowe biblijnego języka greckiego. Studia Biblica 2*. Na podstawie Zerwick, M. *Graecitas Biblica*, Roma: PIB. Kielce: Instytut Teologii Biblijnej "Verbum".
- Piowar, A. 2017. *Składnia języka greckiego Nowego Testamentu. Materiały pomocnicze do wykładów z biblistyki, tom 13*. Lublin: Wydawnictwo KUL.
- Robertson, A.T. 1919. *Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research*. London: Hodder & Stoughton.
- Wallace, D. 2015. *Grammaire grecque Manuel de syntaxe pour l'exégèse du Nouveau Testament*. Collection: OR, Éditeur Excelsis.
- Zerwick, M. 2006. *El Griego del Nuevo Testamento*. Estella: Editorial Verbo Divino.

Sites Internet:

<https://emcity.com/bible/>

<https://lsj.gr/wiki/oikéō>

Sources bibliques:

La Sainte Bible Louis Segond 1910. Disponible sur: <https://emcity.com/bible/> (SBL5)

La Bible du Semeur. Disponible sur: <https://emcity.com/bible/> (BDS)

La Sainte Segond 21. Disponible sur: <https://emcity.com/bible/> (BS21)

La Sainte Bible David Martin. Disponible sur: <https://emcity.com/bible/> (SBDM)

La Bible Darby. Disponible sur: <https://emcity.com/bible/> (BD)

La Sainte Bible Ostervald. Disponible sur: <https://emcity.com/bible/> (SBO)